



LES AMIS DES CHEMINS de COMPOSTELLE DU NORD
Association déclarée sous le n° 0595041743
Loi de 1901 déclarée le 12 mai 2004

Maison des Associations
72/74 rue Royale LILLE 59000

Adresse mail : compostelle.nord@gmail.com



Iconographie de Saint-Jacques le Majeur à Lille

Au cours des siècles, les représentations de Saint-Jacques ont varié. De l'Apôtre, il fut ensuite représenté en pèlerin, puis en chevalier « matamore ».

Il fut souvent représenté en pèlerin, parce que de tous les apôtres, il est celui qui a porté le plus loin, la parole de Dieu. Il est aussi celui dont la sépulture est la plus éloignée de sa patrie).

Protecteur naturel de l'Espagne, il est donc représenté en chevalier la défendant contre les infidèles. Il n'y a plus aujourd'hui d'œuvre représentant Saint-Jacques en Apôtre. Il n'avait comme d'ailleurs les autres apôtres, aucun autre attribut que le Livre.

Au XIIème siècle, chacun des apôtres aura un attribut qui lui sera propre. Ils seront représentés avec l'instrument de leur supplice. Il s'agira pour Saint-Jacques, d'une épée.

Peu à peu, l'apôtre va s'effacer pour laisser apparaître le pèlerin.

Au XIV ème siècle, l'image de Saint-Jacques évolue. Il apparaît une main posée sur un bâton en forme de T, l'autre tenant un phylactère, ou le bourdon et unealebasse.

Le XVème siècle voit l'apparition d'un autre élément : le chapeau et toutes les images représentant Saint-Jacques durant cette période le montreront coiffé d'un chapeau.

Il est à large bord, relevé sur l'avant, élargi et orné par une coquille. Il sera représenté ainsi au XVIIIème siècle.

D'autres attributs : la coquille, le bourdon et la panetière ainsi que laalebasse. Il apparaît presque toujours comme un apôtre portant une tunique longue et une toge drapée.

Au XVIème plus rien ne rappelle l'apôtre, il ne sera représenté qu'en pèlerin.

Ses vêtements : la cotte s'arrête aux mollets et manteau de voyage est orné de coquilles. Tout rappelle le pèlerin : le chapeau, le bourdon, la panetière. Sa représentation sera parfois un mélange des deux : apôtre et pèlerin.

Au XVII^{ème} siècle, la représentation de Saint-Jacques sera influencée par l'art baroque. Il devient un personnage revêtu de draperies, ce qui entrainera la disparition du chapeau et de la panetière. Quant au bourdon, il s'allonge. Néanmoins, Saint-Jacques reste représenté en pèlerin.

Il est aussi très souvent représenté en buste inscrit dans un médaillon et porte le collet rehaussé de coquilles.

On voit aussi réapparaître l'épée, instrument de son supplice.

Au XVIII^{ème} siècle, la représentation de Saint-Jacques est identique à celle du siècle précédent, c'est-à-dire, le même style baroque et mêmes vêtements. Tunique longue ou courte et manteau ample et drapé. Et les mêmes attributs : collet garni de coquilles et de bourdonnements croisés, bourdon,alebasse et parfois le livre.

L'histoire du pèlerinage s'achève avec la Révolution française. Cependant, parce que les églises portant son nom continuent à lui être consacrées, et parce qu'il est un apôtre, il arrive que Saint-Jacques soit encore représenté.

On peut donc conclure de l'évolution de l'image de Saint-Jacques :

Jusqu'à la fin du XIII^{ème} siècle, il est représenté en apôtre avec pour attributs, le livre ou le phylactère au XI^{ème} et XII^{ème}, et l'épée au XIII^{ème} siècle. Sa métamorphose en pèlerin se situe sans doute lors qu'il apparaît avec le bourdon vers 1280.

Il reçoit avec le XIV^{ème} un nouvel attribut : la panetière et se trouve coiffé d'un chapeau. Vêtu d'une tunique et d'une toge, ou bien d'une tunique ou de la cote et d'un surcot. Il porte les pieds nus.



Le chapeau prendra une importance grandissante au XV^{ème}. Chapeau à large bord, relevé et orné d'une coquille jusqu'au XVIII^{ème}. Le saint se rapprochera à la fois de l'apôtre et du pèlerin, puis ce dernier prendra le pas sur l'apôtre.

Au XIX^{ème} siècle, les images de Saint-Jacques se feront plus rares.

L'église Saint-Maurice à Lille, possède une très belle statue de Saint-Jacques portant chapeau à large bord, tunique et bourdon. Elle est l'œuvre de Jules Victor Heyde, sculpteur lillois de la 2^e moitié du 19^e siècle. Elle a dû être exécutée en même temps que le reste du décor extérieur de l'église vers 1874-1875.

Quant au chevalier « matamore », ses représentations seront rares et inconnues dans le nord de la France.

Dans l'actuelle église Saint-Etienne, ancienne chapelle des jésuites rue de l'Hôpital Militaire, les lambris du chœur portent douze médaillons sculptés par Théodore HUIDIEZ-TIERCE et Charles BUISINE (1820-1893) représentant les douze apôtres dont Saint-Jacques.





Statue de Saint-Jacques dans les voussures du portail sud de Notre Dame de la Treille représenté en pèlerin portant coquilles, bourdon et calebasse.

Statue de Saint-Jacques pèlerin dans le chœur de la Cathédrale Notre Dame de la Treille.

Dans l'Eglise Saint-Michel, l'apôtre est identifié par une inscription en latin, précédée des lettres SCS pour Sanctus et APS pour Apostolus. La graphie adoptée évoque le style byzantin. Les apôtres ont été réalisés en 1878 Peints sur fond d'or, sur deux registres de part et d'autre du chœur. Saint-Jacques apparaît avec l'instrument de son supplice : l'épée.

